

Ce matin, je voudrais lire avec vous un passage qui se trouve dans l'Évangile de Matthieu 27 :38-44

Avec lui furent alors crucifiés deux brigands, l'un à droite, l'autre à gauche. 39 Les passants blasphémaient contre lui et secouaient la tête, 40 en disant : Toi qui détruis le temple et qui le rebâtis en trois jours, sauve-toi toi-même ! Si tu es le Fils de Dieu, descends de la croix ! 41 Les principaux sacrificateurs, avec les scribes et les anciens, se moquaient aussi de lui et disaient : 42 Il a sauvé les autres et il ne peut se sauver lui-même ! Il est Roi d'Israël, qu'il descende de la croix, et nous croirons en lui. 43 Il s'est confié en Dieu, que Dieu le délivre maintenant, s'il l'aime. Car il a dit : Je suis Fils de Dieu. 44 Les brigands crucifiés avec lui, l'insultaient de la même manière.

Pour continuer notre série sur le thème, attendre le retour de Christ, nous allons nous pencher un peu plus sur un événement qui s'est produit alors que Jésus était cloué à la croix. C'est le verset 40 que je voudrais retenir comme texte pour aujourd'hui. *Toi qui détruis le temple, et qui le rebâtis en trois jours, sauve-toi toi-même, si tu es le Fils de Dieu, descends de la croix.*

Il y a quatre mots dans ce verset que je voudrais que l'on garde à l'esprit, *descends de la croix.*

Je suis sûr que beaucoup de personnes se sont posé la question de savoir si Christ devait descendre à ce moment précis de la croix, et s'il l'avait fait, qu'est-ce que cela aurait produit chez eux ?

Nous allons essayer de répondre à cette question.

Pour nous mettre dans le contexte de ce passage, je dirais que Christ vient d'être arrêté par les juifs dans le jardin de Gethsémané, Il est conduit de force vers les chefs religieux, et la sentence est portée, le Sanhédrin l'a décidé, Jésus doit mourir !

Jésus est alors conduit à Golgotha, cloué sur une croix, donné en spectacle au peuple, aux soldats et aux prêtres, et Celui qui s'est dit le Fils du Très-Haut ne fait plus de miracles, il est là, humilié, misérablement suspendu à un bois, et la foule triomphante lui crie, *si tu es le Fils de Dieu, descends de la croix et nous croirons en toi !*

Si les gens de notre époque, ceux qui mettent en doute la divinité de Christ, ceux qui ne veulent pas Le reconnaître comme étant le Fils de Dieu, et Dieu Lui-même, si ces gens pouvaient retourner dans le passé et se retrouver sur le mont

Attendre le retour de Jésus-Christ 6

Descends de la croix

Golgotha, témoins de cette scène au pieds de la croix, incertains si Jésus était ou non envoyé par Dieu Lui-même, pensez-vous qu'ils auraient osé dire la même chose à Christ, ***si tu es le Fils de Dieu, descends de la croix et nous croirons en toi !***

Personnellement, je pense que oui, je crois que si nous pouvions remonter le temps et nous retrouver devant Christ crucifier, alors ceux qui doute de la divinité du Seigneur dirait la même chose, ***si tu es le Fils de Dieu, descends de la croix et nous croirons en toi !***

Alors pensons-nous que Christ serait descendu de la croix sur laquelle Il était cloué, comme pour prouver à la foule présente qu'il est bien Celui qu'il prétend être ?

Il aurait pu le faire, mais cependant il ne l'a pas voulu. Pourquoi ?

N'aurait-ce pas été un argument invincible contre tous ceux qui mettaient ses Paroles en doute ?

Pourtant, qu'est-ce qui établit le mieux la divine mission de Jésus, qu'Il descende de la croix ou qu'Il y reste ?

Sans aucun doute beaucoup répondraient, *qu'Il en descende*, et bien moi je vous réponds, *qu'Il y reste*.

Je crois que les arguments de ceux qui auraient aimé voir Christ descendre de la croix seraient ceux-ci, *si Jésus, les pieds et les mains transpercés de clous enfoncés dans le bois, et ainsi solidement suspendu, avait réussi à descendre de sa croix, par ce seul fait Il aurait fait un miracle vu de tous, et qui les aurait tous convaincus, convertis, contraints à croire malgré eux, et qu'il aurait bien fallu se rendre à l'évidence ? Pourquoi donc Jésus ne descend-Il pas de la croix ?*

Avant de vous répondre, laissez-moi vous dire que ce miracle n'aurait pas converti ces gens incrédules, et en voici la preuve.

Un jour, Jésus, au milieu des grandes foules qui Le suivaient, guérit un homme aveugle et muet, en sorte qu'à l'instant ce même homme voit et entend.

Les Juifs sont témoins de ce prodige, ils ne peuvent pas le nier, ils l'ont vu de leurs yeux, l'homme est en leur présence, il est venu aveugle et muet, et voilà maintenant qu'il s'en va voyant et parlant, et que font ces Juifs ?

Est-ce qu'ils nient le miracle ? Non !

Est-ce qu'ils croient-ils et se convertissent-ils ? Non !

Que font-ils donc ? Ils disent à Jésus, ***tu as fait un miracle en effet, mais tu l'as fait par la puissance de Satan...***

Je vous le demande, que pouvait faire Jésus pour convaincre de tels hommes ?

Guérir dix aveugles au lieu d'un ? Ressusciter vingt morts au lieu d'un ? Ces hommes n'auraient-ils pas encore répondu, *tu as fait vingt miracles, même cent miracles, c'est vrai, mais tu les a faits par le pouvoir du démon !*

Et vous savez, aujourd'hui les hommes, devant ce même Jésus, le défierait de descendre de la croix de la même manière qu'il y a deux mille ans, et s'il répondait à leur demande, ne lui auraient-ils pas crié, *oui, tu es descendu, mais tu es descendu par la puissance de Satan !*

En Jean 8 :52 les Juifs lui dirent, ***nous connaissons maintenant que tu as un démon, Abraham est mort et les prophètes aussi, et tu dis : Si quelqu'un garde ma parole, il ne verra jamais la mort.***

En Jean 10 :20 nous lisons ***et plusieurs d'entre eux disaient : Il a un démon, et il est hors de sens, pourquoi l'écoutez-vous ?***

Si Jésus, descendu de la croix, plein de vie, était venu se jeter aux pieds de ces juifs pour les *supplier* de se rendre à l'évidence, je peux vous assurer qu'ils l'auraient qualifié de démon et ne se seraient pas convertis !

Mais peut être que quelques-uns pourraient encore dire qu'un miracle de plus n'aurait pas été inutile, surtout si Christ était descendu de la croix !

Alors pourquoi Jésus n'est-il pas descendu de la croix ? Pourquoi ?

Avant de vous répondre, laissez-moi vous dire que, si ce nouveau et dernier miracle de Jésus fût accompli, les Juifs n'auraient pas cru davantage, et en voici encore une preuve :

Matthieu 27 :50 à 54.

Jésus poussa de nouveau un cri d'une voix forte et rendit l'esprit.

51 Et voici : le voile du temple se déchira en deux du haut en bas, la terre trembla, les rochers se fendirent, 52 les tombeaux s'ouvrirent, et les corps de plusieurs saints qui étaient décédés ressuscitèrent. 53 Ils sortirent des tombeaux, entrèrent dans la ville sainte, après la résurrection de Jésus et apparurent à un grand nombre de personnes. 54 Le centenier et ceux qui étaient avec lui pour garder Jésus, voyant le tremblement de terre et ce qui venait d'arriver, furent saisis d'une grande crainte et dirent, Il était vraiment le Fils de Dieu.

Ils réclament un dernier prodige, eh bien, le voici plus grand, plus éclatant que celui qu'ils demandent. Jésus ne descend pas de la croix, il y reste et expire, et aussitôt le voile du temple se déchire avec violence, Golgotha tremble sous leurs pieds, les morts sortent de leurs tombeaux et, revêtus de leurs linceuls.

Attendre le retour de Jésus-Christ 6

Descends de la croix

Ces morts, maintenant ressuscités, se promènent sous leurs regards, le ciel en deuil se voile de ténèbres, le soleil retire sa lumière, la nature entière, triste, pleure la mort du Fils de Dieu.

Frappés d'épouvante et d'admiration, les soldats romains qui, quelques heures auparavant, couvraient Jésus de moqueries, se partageant son vêtement, ces mêmes soldats romains venus pour le garder s'écrient : ***Certainement celui-ci était le Fils de Dieu !***

Le centenier lui-même, un païen, rend gloire à Dieu dans son cœur, et laisse échapper ces paroles : ***Cet homme était juste !***

Pensez-vous vraiment que Jésus avait besoin de descendre de la croix pour que ces gens qui étaient présents à ce moment précis, croient et se tournent vers Lui ?

Ces autres miracles que Christ a accomplis par sa mort n'étaient-ils pas assez grands pour convaincre les cœurs les plus durs ?

Pourtant, les Juifs ont-ils cru ? Se sont-ils convertis ? Non !

Une heure plus tard, les pharisiens ont demandé des soldats pour entourer le sépulcre, et en parlant de Jésus à Pilate, ils le traite de séducteur, puis les prêtres paient les gardes du sépulcre pour répandre un mensonge et restent incrédules malgré leur conviction que Christ est bien ressuscité !

Alors que faire pour implanter la foi dans de pareils hommes ?

Fallait-il renverser le temple au lieu de *juste* déchirer le voile ?

Ouvrir un millier de sépulcres au lieu de quelques-uns ?

Anéantir le soleil au lieu de l'obscurcir ?

Vous savez ce que je crois ?

Ces hommes auraient bouché leurs oreilles au bruit du temple croulant sur sa base comme ils les ont fermées à celui du voile déchiré en deux, du haut vers le bas. Ils auraient fermé les yeux devant des milliers de morts ressuscités comme ils l'ont fait devant le fils de la veuve de Naïn, devant Lazare, devant Christ, devant les quelques-uns qui alors même parcouraient les rues de la ville sainte.

Ils auraient nié la disparition du soleil comme ils ont nié les ténèbres qui vinrent l'obscurcir, et plutôt que d'y croire, ces incrédules auraient allumé des flambeaux pour faire mentir Dieu et remplacer l'astre du jour !

Encore une fois, si Jésus était descendu vivant de la croix, les mains cicatrisées, le côté transpercé, ils n'auraient pas plus cru qu'ils ne l'ont fait au bruit du voile se déchirant, à la vue des morts sortant des sépulcres, du soleil se couvrant de

Attendre le retour de Jésus-Christ 6

Descends de la croix

ténèbres, mais ils auraient repris Christ pour le recloué sur la même croix, avec les mêmes clous, et la même incrédulité dans le cœur !

Si nous pouvions nous transporter à Golgotha, au jour et à l'heure de la crucifixion, en adressant ces mêmes réflexions à la foule juive, pensez-vous qu'elle se serait laissé persuader aussi facilement que nous ? Non.

Nous pourrions l'entendre toujours avec ces mêmes paroles, *mais pourquoi Jésus ne descend-il pas de la croix ? S'il est le Fils de Dieu, qu'Il descende, et nous croirons en Lui, nous ne voulons pas tant de miracles, nous n'en voulons qu'un seul, qu'Il descende ! Pourquoi ce Jésus ne descend-il pas de la croix ? Pourquoi ?...* Attendez encore un petit peu, et je vais bientôt vous le dire.

Mais d'abord, pensons une fois encore au peuple d'Israël.

Il se trouve au pied de la croix, insultant un être qui, à ses yeux, n'était rien d'autre qu'un blasphémateur qu'il fallait condamner, lui qui, au matin, devant le tribunal de Pilate, criait à haute voix, ***crucifie-le ! crucifie-le***, et alors que Pilate cherche à libérer Jésus, le peuple élève plus fort encore sa voix pour s'écrier une fois encore, ***Crucifie-le ! Crucifie-le !***

Regardez bien tous ces gens qui, hier encore, aux portes de Jérusalem, courais au-devant de Jésus, jonchais de fleurs sa route et criais, *Hosanna ! Hosanna ! Gloire au fils de David !*

N'est-ce pas ce peuple ingrat, que Jésus nourrissait au désert quand il manquait de pain ? N'est-ce pas lui qui voulait alors le faire Roi et le mettre sur un trône ?

Ces gens me font penser à tous ceux qui durant une partie de leur vie n'avaient pas trop de soucis, mais lorsqu'ils commencent à connaître les épreuves, les déceptions, la maladie ou la mort, alors ils se détournent de Celui qu'ils qualifiaient quelque temps avant comme le Fils de Dieu !

Que ce soit les juifs de l'époque, ou les gens d'aujourd'hui, nombreux sont ceux qui renient Celui qu'ils célébraient hier.

Si tu es le Fils de Dieu, descends de la croix et nous croirons en toi !

Pourquoi Christ n'est-il pas descendu de la croix ?

Simplement parce que la foule est venue à Golgotha pour avoir des émotions puissantes, et la voilà cette foule, se poussant et se heurtant, pour voir expirer un homme dont jadis elle écoutait les paroles avec admiration.

Attendre le retour de Jésus-Christ 6

Descends de la croix

Mais si le but de cette foule présente, tout comme les hommes d'aujourd'hui qui rejettent Christ, était de le crucifier, il ne fallait pas commencer par l'écouter et l'adorer ! Pourquoi, Jésus ne descend-il pas de la croix ?

Parce que la mort de Christ était dans le cœur de ces gens avant qu'il fût présenté à Caïphe, ils avaient juré sa mort, et pour eux tout était bon, de faux témoins, des mensonges, des calomnies !

Ecoutez-les encore demandant à Jésus de descendre de la croix, alors qu'au fond d'eux-mêmes ils sont persuadés qu'Il ne le peut pas !

Ce jour est pour eux le jour le plus saint de l'année, et ils abandonnent le temple, l'autel, le sacrifice, leur Dieu, pour venir voire expirer des criminels et se mêler à la foule. Si Jésus ne descend pas de la croix voyez ce qu'Il y fait, eux, ils l'injurient, et Lui à leurs injures répond par le silence, eux, ils oublient que c'est le jour de la préparation du sabbat, et Lui débute le psaume de David.

Eloï, Eloï, lama, sabachthani ?

Eux, ils abandonnent leurs affaires, leurs familles qui les attendent, et Lui Il recommande sa mère à son ami, et son ami à sa mère, eux, ils lui donnent du vinaigre à boire, ils transpercent son côté d'une lance et ils le maudissent, et Lui prie pour eux.

Père, pardonne-leur, car ils ne savent ce qu'ils font.

Pour la dernière fois, pourquoi Jésus n'est-il pas descendu de la croix ?

C'est pour nous, pour notre bien et pour notre salut éternel qu'Il n'est pas descendu !

Pourquoi ? Parce qu'Il voulait nous sauver, malgré nous, parce que sa mort expiatrice devait effacer nos péchés !

Pourquoi ? Parce que, s'Il était descendu de la croix, la vengeance de Dieu aurait toujours pesé sur nos crimes, et qu'en y restant Il apaisait la colère de notre juge, nous réconciliant avec notre Père, il a voulu non se sauver, mais nous sauver !

Il n'a pas cherché à sauver sa vie, bien au contraire, Il nous donne Sa vie.

Pourquoi n'est-Il pas descendu ?

Parce qu'Il ne voulait pas s'épargner à lui-même des souffrances, mais Il voulait nous arracher aux tourments de l'enfer !

S'Il était descendu Il ne serait pas mort, le sacrifice n'aurait pas eu lieu, et nous serions encore, dans nos péchés, condamnés pour l'éternité.

Pourquoi Christ n'est pas descendu de la croix ?

Parce qu'Il nous aime malgré nous, plus que nous, plus que Lui-même, et que, lorsque nous croyons lui arracher la vie, Lui nous la donne, et tandis qu'Il aurait

Attendre le retour de Jésus-Christ 6

Descends de la croix

pu, d'un seul acte de sa volonté, descendre de la croix, confondre les paroles orgueilleuses de ceux qui étaient là présents, Il a préféré rester sur cette croix, entendre les blasphèmes, les insultes et s'anéantir devant nous, afin de nous pardonner, nous sauver, nous bénir, et nous donner une vie éternelle.

Pourquoi Christ n'est pas descendu de la croix ?

Parce que s'Il l'avait fait, nous serions toujours couverts de péchés, sans avocat auprès de Dieu !

Que serions-nous devenus si son Père nous avait traité comme nous l'aurions mérité, nous qui sommes pleins d'ingratitude envers notre Créateur, d'injustice envers nos frères, plein d'impureté en nous-mêmes ?

Que serions-nous devenus abandonnés à notre propre justice, nous, injustes devant le Dieu de sainteté ?

Malheur à nous, si Jésus n'était pas mort sur la croix pour porter la malédiction due à nos crimes !

Merci Seigneur, d'être resté sur cette croix, où nous aurions été obligés de monter à ta place ! Merci de ne pas avoir exaucé la demande insensée de ces hommes insensés.

Esta mañana quisiera leer con ustedes un pasaje que se encuentra en el Evangelio de Mateo 27:38-44:

Entonces fueron crucificados con él dos ladrones, uno a la derecha, y otro a la izquierda. Y los que pasaban le injuriaban, meneando la cabeza, y diciendo: Tú que derribas el templo, y en tres días lo reedificas, sálvate a ti mismo; si eres Hijo de Dios, desciende de la cruz. De esta manera también los principales sacerdotes, escarneciéndole con los escribas y los fariseos y los ancianos, decían: A otros salvó, a sí mismo no se puede salvar; si es el Rey de Israel, descienda ahora de la cruz, y creeremos en él. Confió en Dios; libréle ahora si le quiere; porque ha dicho: Soy Hijo de Dios. Lo mismo le injuriaban también los ladrones que estaban crucificados con él.

Para continuar con nuestra serie sobre el tema: *Esperar el retorno de Cristo*, vamos a detenernos un poco más en un acontecimiento que ocurrió mientras Jesús estaba clavado en la cruz. Es el verso 40 el que quisiera retener como texto para hoy: ***Tú que derribas el templo, y en tres días lo reedificas, sálvate a ti mismo, si eres Hijo de Dios, desciende de la cruz.***

Hay cuatro palabras en este verso que quisiera que guardemos en la mente: ***desciende de la cruz.***

Estoy seguro de que muchas personas se han hecho la pregunta de si Cristo debía descender de la cruz en ese preciso momento, y si lo hubiera hecho, ¿qué habría producido eso en ellos? Vamos a intentar responder a esa pregunta.

Para ponernos en el contexto de este pasaje, diría que Cristo acaba de ser arrestado por los judíos en el huerto de Getsemaní, es llevado a la fuerza ante los líderes religiosos, y la sentencia es dictada: ¡el Sanedrín lo ha decidido, Jesús debe morir!

Jesús es entonces llevado al Gólgota, clavado en una cruz, expuesto como espectáculo al pueblo, a los soldados y a los sacerdotes. Y Aquel que se decía el Hijo del Altísimo ya no hace milagros; está allí, humillado, miserablemente suspendido de un madero, y la multitud triunfante le grita: ***¡Si eres el Hijo de Dios, desciende de la cruz y creeremos en ti!***

Si las personas de nuestra época, quienes ponen en duda la divinidad de Cristo, quienes no quieren reconocerlo como el Hijo de Dios y como Dios mismo, si esas personas pudieran regresar al pasado y encontrarse en el monte Gólgota, siendo testigos de esa escena al pie de la cruz, inciertos sobre si Jesús era o no enviado por Dios mismo, ¿piensan ustedes que habrían osado decir lo mismo a Cristo, ***si eres el Hijo de Dios, desciende de la cruz y creeremos en ti?***

Personnellement, pienso que sí. Creo que, si pudiéramos retroceder en el tiempo y encontrarnos ante Cristo crucificado, aquellos que dudan de la divinidad del Señor dirían lo mismo: ***¡Si eres el Hijo de Dios, desciende de la cruz y crearemos en ti!***

Entonces, ¿pensamos que Cristo habría descendido de la cruz en la que estaba clavado, como para demostrar a la multitud presente que Él era realmente quien decía ser?

Habría podido hacerlo; sin embargo, no lo quiso así. ¿Por qué?

¿No habría sido ese un argumento invencible contra todos aquellos que ponían sus palabras en duda?

Sin embargo, ¿qué establece mejor la divina misión de Jesús: que descienda de la cruz o que permanezca en ella?

Sin duda alguna, muchos responderían, *que descienda*. Pero yo les respondo, que permanezca en ella.

Creo que los argumentos de quienes habrían deseado ver a Cristo descender de la cruz serían estos: si Jesús, con los pies y las manos atravesados por clavos incrustados en la madera, y así firmemente suspendido, hubiera logrado descender de su cruz, solo por ese hecho habría realizado un milagro a la vista de todos. Un milagro que los habría convencido a todos, convertido, obligado a creer a pesar de sí mismos, y habrían tenido que rendirse ante la evidencia. ¿Por qué, entonces, Jesús no desciende de la cruz?

Antes de responderles, permítanme decirles que ese milagro no habría convertido a esas personas incrédulas, y aquí está la prueba.

Un día, Jesús, en medio de las grandes multitudes que lo seguían, sanó a un hombre ciego y mudo, de modo que al instante ese mismo hombre veía y oía. Los judíos fueron testigos de ese prodigio; no podían negarlo, lo vieron con sus propios ojos. El hombre estaba en su presencia: había llegado ciego y mudo, y ahora se iba viendo y hablando. ¿Y qué hacen esos judíos?

¿Acaso niegan el milagro? ¡No!

¿Acaso creen y se convierten? ¡No!

¿Qué hacen entonces? Le dicen a Jesús: «*Has hecho un milagro, es verdad, pero lo has hecho por el poder de Satanás...*»

Yo les pregunto: ¿qué podía hacer Jesús para convencer a semejantes hombres?

¿Sanar a diez ciegos en lugar de uno? ¿Resucitar a veinte muertos en lugar de uno?

Esos hombres habrían respondido de nuevo, ***has hecho veinte milagros, incluso cien milagros, es verdad, ¡pero los has hecho por el poder del demonio!***

Y saben, hoy en día los hombres, ante este mismo Jesús, lo desafiarían a descender de la cruz de la misma manera que hace dos mil años; y si Él hubiera respondido a su demanda, ¿no le habrían gritado también: «*Sí, has descendido, ¡pero has descendido por el poder de Satanás!*»?

En Juan 8:52, los judíos le dijeron, ***ahora conocemos que tienes demonio. Abraham murió, y los profetas; y tú dices: El que guarda mi palabra, no gustará la muerte jamás.***

En Juan 10:20 leemos, ***muchos de ellos decían: Demonio tiene, y está fuera de sí; ¿por qué le oís?***

Si Jesús, habiendo descendido de la cruz, lleno de vida, hubiera venido a arrojar a los pies de esos judíos para suplicarles que se rindieran ante la evidencia, ¿les puedo asegurar que lo habrían calificado de demonio y no se habrían convertido!

Pero tal vez algunos podrían decir aún que un milagro más no habría sido inútil, ¿sobre todo si Cristo hubiera descendido de la cruz!

Entonces, ¿por qué Jesús no descendió de la cruz? ¿Por qué?

Antes de responderles, permítanme decirles que, si este nuevo y último milagro de Jesús se hubiera cumplido, los judíos no habrían creído más, y he aquí una prueba más:

Mateo 27:50 al 54:

Mas Jesús, habiendo otra vez clamado a gran voz, entregó el espíritu. Y he aquí, el velo del templo se rasgó en dos, de arriba abajo; y la tierra tembló, y las rocas se hendieron; y se abrieron los sepulcros, y muchos cuerpos de santos que habían dormido, se levantaron, y saliendo de los sepulcros, después de la resurrección de él, vinieron a la santa ciudad, y aparecieron a muchos. El centurión, y los que estaban con él guardando a Jesús, visto el terremoto, y las cosas que habían sido hechas, temieron en gran manera, y dijeron: Verdaderamente este era Hijo de Dios.

Reclamaban un último prodigio, pues bien, he aquí uno más grande, más deslumbrante que el que pedían. Jesús no desciende de la cruz, permanece en ella y expira; e inmediatamente el velo del templo se rasga con violencia, el Gólgota tiembla bajo sus pies, los muertos salen de sus sepulcros revestidos con sus lienzos.

Esos muertos, ahora resucitados, caminan bajo sus miradas; el cielo de luto se cubre de tinieblas, el sol retira su luz, la naturaleza entera, triste, llora la muerte del Hijo de Dios.

Llenos de espanto y admiración, los soldados romanos que, unas horas antes, cubrían a Jesús de burlas repartiéndose sus vestiduras, esos mismos soldados romanos enviados para guardarlo exclaman: ***¡Ciertamente este era Hijo de Dios!***

El centurión mismo, un pagano, da gloria a Dios en su corazón y deja escapar estas palabras, ***¡verdaderamente este hombre era justo!***

¿Piensan realmente que Jesús necesitaba descender de la cruz para que esas personas presentes en ese momento preciso creyeran y se volvieran a Él?

¿Acaso esos otros milagros que Cristo realizó con su muerte no eran lo suficientemente grandes como para convencer a los corazones más duros?

Sin embargo, ¿creyeron los judíos? ¿Se convirtieron? ¡No!

Una hora más tarde, los fariseos pidieron soldados para rodear el sepulcro, y hablando de Jesús ante Pilato, lo llaman engañador. Luego, los sacerdotes pagan a los guardias del sepulcro para difundir una mentira, ¡y permanecen incrédulos a pesar de su convicción de que Cristo verdaderamente ha resucitado!

Entonces, ¿qué hacer para plantar la fe en semejantes hombres?

¿Había que derribar el templo en lugar de solo rasgar el velo?

¿Abrir un millar de sepulcros en lugar de unos pocos?

¿Aniquilar el sol en lugar de oscurecerlo?

¿Saben lo que creo?

Esos hombres se habrían tapado los oídos ante el ruido del templo derrumbándose sobre sus cimientos, tal como los cerraron ante el ruido del velo rasgado en dos, de arriba abajo. Habrían cerrado los ojos ante miles de muertos resucitados, como lo hicieron ante el hijo de la viuda de Naín, ante Lázaro, ante Cristo, y ante los pocos que en ese momento recorrían las calles de la santa ciudad.

Habrían negado la desaparición del sol como negaron las tinieblas que vinieron a oscurecerlo; ¡y antes que creer, esos incrédulos habrían encendido antorchas para hacer mentir a Dios y reemplazar al astro del día!

Una vez más, si Jesús hubiera descendido vivo de la cruz, con las manos cicatrizadas y el costado traspasado, no habrían creído más de lo que lo hicieron al ruido del velo rasgándose, a la vista de los muertos saliendo de los sepulcros o al sol cubriéndose de tinieblas. ¡Habrían tomado a Cristo de nuevo para clavarlo en la misma cruz, con los mismos clavos y la misma incredulidad en el corazón!

Si pudiéramos transportarnos al Gólgota, en el día y la hora de la crucifixión, y dirigir estas mismas reflexiones a la multitud judía, ¿piensan que se habría dejado persuadir tan fácilmente como nosotros? No.

Podríamos oírla aún con las mismas palabras, *¿Pero por qué Jesús no desciende de la cruz? Si es el Hijo de Dios, que descienda y creeremos en Él; no queremos tantos milagros, solo queremos uno: ¡que descienda! ¿Por qué este Jesús no desciende de la cruz?*

¿Por qué?... Esperen un poco más, y muy pronto se lo diré.

Pero primero, pensemos una vez más en el pueblo de Israel.

Se encuentra al pie de la cruz, insultando a un ser que, a sus ojos, no era más que un blasfemo al que había que condenar; él, que por la mañana, ante el tribunal de Pilato, gritaba a gran voz: **¡Crucifícalo! ¡Crucifícalo!** Y mientras Pilato buscaba liberar a Jesús, el pueblo elevaba aún más fuerte su voz para gritar una vez más: **¡Crucifícalo! ¡Crucifícalo!**

Miren bien a toda esa gente que, ayer mismo, a las puertas de Jerusalén, corría al encuentro de Jesús, alfombraba de flores su camino y gritaba: **¡Hosanna! ¡Hosanna! ¡Gloria al Hijo de David!**

¿No es este el pueblo ingrato al que Jesús alimentaba en el desierto cuando le faltaba el pan? ¿No es el mismo que entonces quería hacerlo Rey y ponerlo en un trono?

Esta gente me hace pensar en todos aquellos que, durante una parte de su vida, no tuvieron muchas preocupaciones, pero cuando comienzan a conocer las pruebas, las decepciones, la enfermedad o la muerte, ¡se apartan de Aquel a quien calificaban tiempo atrás como el Hijo de Dios!

Ya sean los judíos de la época o las personas de hoy en día, muchos son los que reniegan de Aquel a quien celebraban ayer.

¡Si eres el Hijo de Dios, desciende de la cruz y creeremos en ti!

¿Por qué Cristo no descendió de la cruz?

Simplemente porque la multitud vino al Gólgota para tener emociones fuertes; y he aquí a esa multitud, empujándose y chocando entre sí para ver expirar a un hombre cuyas palabras escuchaba antaño con admiración.

Pero si el objetivo de esa multitud presente al igual que el de los hombres de hoy que rechazan a Cristo era crucificarlo, ¡no debían haber comenzado por escucharlo y adorarlo! ¿Por qué Jesús no desciende de la cruz?

Porque la muerte de Cristo estaba en el corazón de esa gente antes de que fuera presentado ante Caifás; habían jurado su muerte, y para ellos todo era válido: ¡falsos testigos, mentiras, calumnias!

Escúchenlos de nuevo pidiendo a Jesús que descienda de la cruz, ¡mientras que en lo profundo de sí mismos están convencidos de que no puede hacerlo!

Ese día es para ellos el día más santo del año, y abandonan el templo, el altar, el sacrificio y a su Dios para venir a ver expirar a criminales y mezclarse con la multitud. Si Jesús no descende de la cruz, vean lo que hace en ella: ellos lo injurian, y Él responde a sus injurias con el silencio; ellos olvidan que es el día de la preparación del reposo, y Él comienza el salmo de David:

Eloi, Eloi, ¿lama sabactani?

Ellos abandonan sus negocios, sus familias que los esperan, y Él encomienda su madre a su amigo, y su amigo a su madre; ellos le dan a beber vinagre, traspasan su costado con una lanza y lo maldicen, ¡y Él ora por ellos!:

Padre, perdónalos, porque no saben lo que hacen.

Por última vez, ¿por qué Jesús no descendió de la cruz?

¡Fue por nosotros, para nuestro bien y para nuestra salvación eterna que no descendió!

¿Por qué? Porque quería salvarnos, a pesar de nosotros mismos, ¡porque su muerte expiatoria debía borrar nuestros pecados!

¿Por qué? Porque, si hubiera descendido de la cruz, la venganza de Dios habría pesado siempre sobre nuestros crímenes, y al permanecer en ella, aplacaba la ira de nuestro Juez, reconciliándonos con nuestro Padre. ¡Él no buscó salvarse a sí mismo, sino salvarnos a nosotros!

No buscó salvar su vida; al contrario, nos da su vida.

¿Por qué no descendió?

¡Porque no quería librarse a sí mismo de los sufrimientos, sino que quería arrancarnos a nosotros de los tormentos del infierno!

Si hubiera descendido, no habría muerto; el sacrificio no habría tenido lugar, y estaríamos aún en nuestros pecados, condenados por la eternidad.

¿Por qué Cristo no descendió de la cruz?

Porque nos ama a pesar de nosotros mismos, más que a nosotros, más que a sí mismo; y mientras que habría podido, con un solo acto de su voluntad, descender de la cruz y confundir las palabras orgullosas de los que estaban allí presentes, prefirió permanecer en esa cruz, escuchar los blasfemos, los insultos y

humillarse hasta la nada ante nosotros, para perdonarnos, salvarnos, bendecirnos y darnos una vida eterna.

¿Por qué Cristo no descendió de la cruz?

¡Porque si lo hubiera hecho, estaríamos todavía cubiertos de pecados, sin abogado ante Dios!

¿Qué habría sido de nosotros si su Padre nos hubiera tratado como lo merecíamos, nosotros, que estamos llenos de ingratitud hacia nuestro Creador, de injusticia hacia nuestros hermanos y de impureza en nosotros mismos?

¿Qué habría sido de nosotros abandonados a nuestra propia justicia, nosotros, injustos ante el Dios de santidad?

¡Ay de nosotros si Jesús no hubiera muerto en la cruz para llevar la maldición debida a nuestros crímenes!

¡Gracias, Señor, por haber permanecido en esa cruz donde habríamos tenido que subir nosotros en tu lugar! Gracias por no haber concedido la petición insensata de esos hombres insensatos.